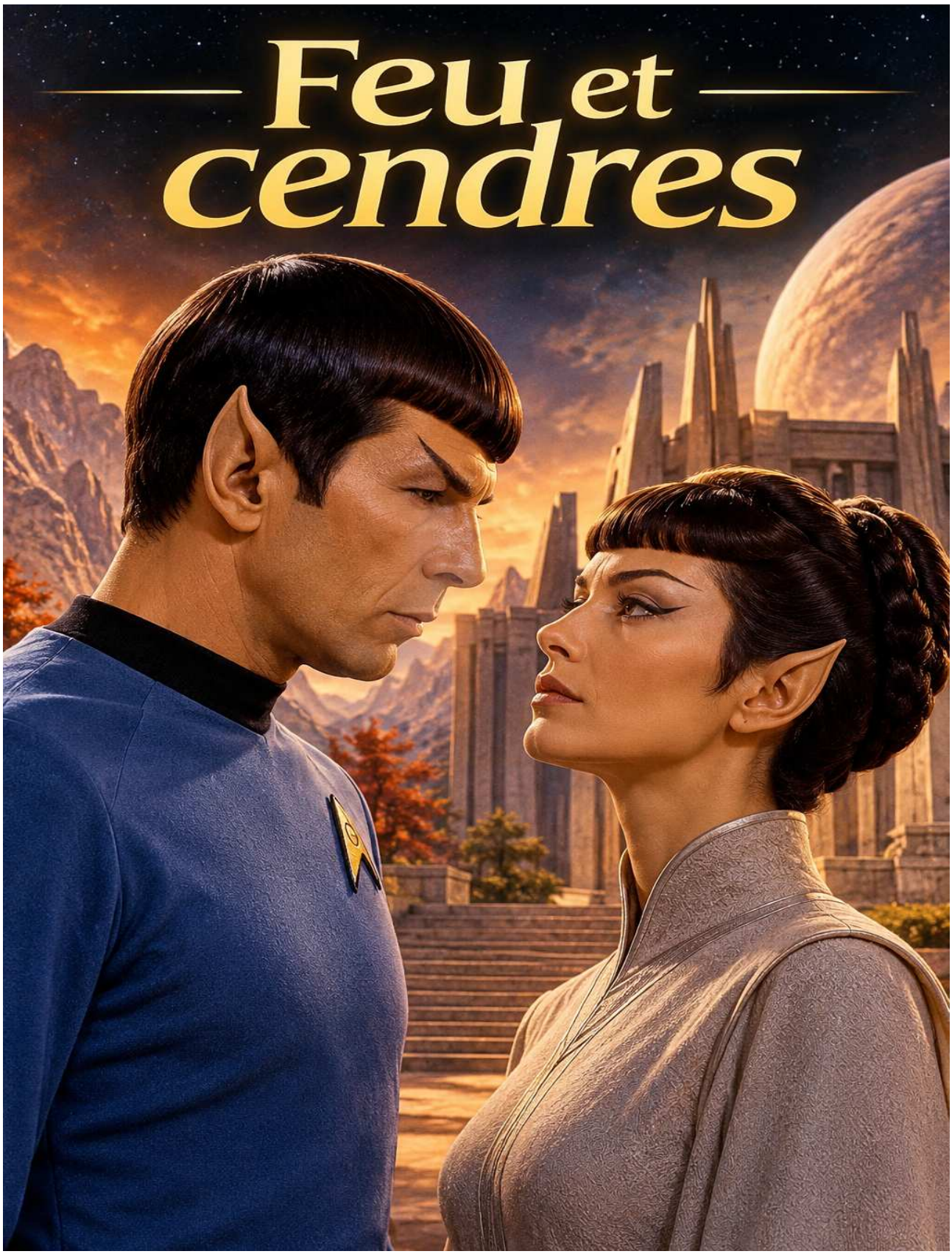

Feu et Cendres

Par Matt Spencer

I. Retour à la forge

Les sables de Vulcain luisaient d'un éclat cuivré dans la lumière de la fin d'après-midi lorsque Spock descendit de la navette. La chaleur pesait sur lui comme une main familière — rassurante, ancrée. Il était revenu chez lui, non pour une cérémonie, ni pour trouver la guérison, mais pour obtenir des réponses.

Le Koon-ut-kal-if-fee avait rompu son lien avec T'Pring. Pourtant, cette rupture lui semblait incomplète, comme un fil encore accroché au bord d'un vêtement.

Il se dirigea vers la cour ancestrale de la demeure familiale. L'air tremblait sous l'effet de la chaleur. Une silhouette l'attendait.

T'Pring.

Elle était aussi maîtresse d'elle-même que toujours. Sa posture était droite, son expression neutre. Mais sa présence avait du poids — l'écho de quelque chose qui n'avait pas été résolu.

« Spock », dit-elle.

« T'Pring. »

Le silence s'installa entre eux, précis et tranchant.

II. Le compte des non-dits

Ils marchèrent ensemble le long du sentier de pierre qui bordait les jardins. T'Pring avait les mains jointes derrière le dos, un geste qui témoignait davantage de discipline que de décontraction.

« Vous êtes revenu plus tôt que prévu », dit-elle.

« J'avais des affaires à régler sur Vulcain », répondit Spock. « Et des questions en suspens. »

Elle inclina la tête. « Je suppose que je suis au nombre de celles-ci. »

Spock s'arrêta. « Vous avez choisi Stonn. Vous avez choisi la liberté. Je ne conteste pas votre logique. »

« La logique n'était qu'une partie de la raison », dit T'Pring. « Vous étiez… partagé. Entre Vulcain et Starfleet. Entre tradition et exploration. Entre devoir et désir. »

Spock ressentit un frémissement — un souvenir, une douleur, quelque chose qui s'apparentait au regret.

« Vous pensiez que je choisirais Starfleet plutôt que vous. »

« Je pensais que vous l'aviez déjà fait. »

Son ton n'était pas accusateur. C'était simplement la vérité.

III. L'examen médical

Ils arrivèrent à une alcôve ombragée où coulait une petite fontaine — un luxe réservé aux familles de haut rang. T'Pring s'arrêta.

« J'ai demandé cette rencontre, dit-elle, parce que je me soumets actuellement à des examens neurologiques. »

Spock haussa un sourcil. « Des examens ? »

« Des rémanences du lien », expliqua-t-elle. « Un phénomène rare après un Koon-ut-kal-if-fee. Les guérisseurs souhaitaient déterminer si la rupture était complète. »

Spock sentit une légère crispation dans sa poitrine. « Et l'est-elle ? »

« Pas entièrement. »

Les mots restèrent suspendus dans l'air, comme un éclair de chaleur.

Spock se ressaisit. « Vous ressentez… des impressions ? »

« Pas des impressions », répondit-elle. « Une… résonance. Une faible perception de votre état émotionnel. »

Spock retint son souffle. « Mon état émotionnel ? »

« Uniquement dans les moments de conflit intense, lorsque votre maîtrise de vous-même vacille. »

Spock détourna le regard. « C'est… regrettable. »

« C'est gênant », admit T'Pring. « Mais pas dangereux. »

Elle l'observa. « Vous êtes troublé. »

Spock hésita. « Je ne souhaitais pas que vous ressentiez quoi que ce soit venant de moi. »

« Pourtant, c'est le cas. »

IV. La braise

T'Pring fit un pas vers lui — non par intimité, mais avec détermination.

« Vous pensez que j'ai agi uniquement par ambition, dit-elle. Que j'ai choisi Stonn parce qu'il était plus… présent. »

Spock soutint son regard. « N'était-ce pas le cas ? »

« Ce n'était pas toute la vérité. »

Un long silence.

« Lorsque nous étions enfants, dit T'Pring, vous étiez… curieux. Vous posiez des questions qu'aucun autre enfant ne posait. Vous contempliez les étoiles comme si elles vous parlaient. »

Spock ressentit ce souvenir comme une chaleur lointaine.

« Vous n'étiez pas destiné à rester sur Vulcain, dit-elle. Je le savais avant même que vous ne le sachiez. »

La voix de Spock s'adoucit. « Vous pensiez que notre lien entraverait votre chemin. »

« Je pensais qu'il entraverait nos deux chemins. »

Elle marqua une pause.

« Et pourtant, ajouta-t-elle à voix basse, ce lien n'était pas dépourvu de… signification. »

Spock sentit quelque chose bouger en lui — une braise longtemps enfouie sous les cendres.

V. La rupture et l'étincelle

« T'Pring, dit Spock, si le lien persiste, même faiblement, il sera peut-être nécessaire d'achever le rituel de rupture. »

« C'est possible, convint-elle. Mais je souhaitais d'abord vous parler. »

« Pourquoi ? »

T'Pring le regarda avec une lucidité qui ressemblait presque à de la vulnérabilité.

« Parce que je voulais que vous sachiez, dit-elle, que mon choix n'était pas motivé par le mépris. Ni par un manque d'estime à votre égard. »

La voix de Spock était à peine audible. « Je comprends. »

« Non, dit-elle. Pas entièrement. »

Elle se rapprocha encore.

« Vous êtes… unique, Spock. D'une manière qui défie toute catégorisation. Je ne voulais pas vous attacher à une vie qui vous aurait diminué. »

Spock sentit le plus léger tremblement dans sa maîtrise de lui-même.

« Et pourtant, dit T'Pring, le lien résonne encore. Ce qui laisse supposer qu'une partie de celui-ci — une partie de ce que nous avons été — n'était pas entièrement dépourvue de sens. »

Spock déglutit. « Le sens est… difficile à définir. »

« Pour les Vulcains, demanda-t-elle, ou pour vous ? »

Il ne répondit pas.

VI. La résolution

T'Pring se redressa. « Les guérisseurs peuvent achever la rupture. Ce sera indolore. »

Spock acquiesça. « Si tel est votre souhait. »

« C'est ma décision, dit-elle. Mais pas mon souhait. »

Spock la regarda vivement.

La voix de T'Pring s'adoucit. « Je ne souhaite pas que vous souffriez, Spock. Je ne l'ai jamais souhaité. »

Il sentit quelque chose se dénouer en lui — un vieux nœud qui se défaisait.

« Alors, procédons », dit-il.

Elle inclina la tête. « Je vous accompagnerai. »

Ils se dirigèrent ensemble vers le Hall de la Guérison, côte à côte, sans être liés, sans être amants, sans être adversaires — simplement deux Vulcains reconnaissant la vérité complexe de ce qu'ils avaient autrefois été l'un pour l'autre.

Et bien que le rituel dût rompre le dernier écho de leur lien, Spock eut, contre toute attente, le sentiment que quelque chose avait été restauré.

Non pas le lien.

Mais la compréhension.

ÉPILOGUE

Alors que Spock s'apprêtait à quitter Vulcain, il s'arrêta au pied de la rampe de la navette. T'Pring se tenait à quelque distance.

« Vis longtemps et prospère, Spock. »

« Vis longtemps et prospère, T'Pring. »

Ils levèrent les mains pour effectuer le salut ta'al.

Pour la première fois, ce geste ressemblait à un adieu qui rendait hommage à ce qu'ils avaient partagé — discrètement, imparfaitement, et d'une manière qu'aucun des deux n'avait pleinement comprise jusqu'alors.

Spock monta à bord de la navette.

T'Pring le regarda partir, le visage serein.

Mais dans ses yeux brillait la plus légère lueur de ce qui avait peut-être été autrefois une braise.

F I N